

Liste des vingt-deux livres analysés

1 - Jacques-Yves BELLAY	La dame de Galway	Ed. Yellow Concept -2019
2 - Grégory BORDIER	La jeune chinoise qui remonta la Rance pour entendre le gallo	Ed. Qhu Blanc 2024
3 - Marie-Rozenn BRARD	L'Été à l'œuvre	Ed. Phébus 2025
4- Myriam CHENARD	Trou blanc	Ed. Stéphane Batigne 2024
5 - Isabelle GIRAUDOT	Dernier adieu, premier amour	Ed. Hugo Stern 2024
6- Gérard GLATT	Juste avant l'espérance	Ed. Bonneton 2024
7- Armelle GUILCHER	Pour l'amour d'une île	Ed. Nouvelles plumes 2014
8- Anne GUILLOU	Derrière les murs	Ed. Skol Vreizh 2022
9- Servane JOURDAN	Si j'avais su	Ed. Vérone 2025
10- Marie KELBERT	Le Buzuk	Ed. Viviane Hamy 2024
11- Francis LEPIOUFLE	Les chevaux de la mémoire	Ed Scripta 2007
12- Georges LE QUERREC	Faire sourire les pierres	Ed. de Borée 2023
13- Cécile MESLIN	Pétille un coup...t'es tout pâle	Ed. Alma Vera 2024
14- Claude OLLIVIER	La plume et le remords	Ed. Maïa 2023
15- Marc PENNEC	Sud-Paradis (Aquarelles de Nono)	Ed. Locus Solus 2021
16- Michel PHILIPPO	Le crépuscule des ronces	Ed. Marivole 2018
17- Michel PRIZIAC	L'or du boulanger	Ed. Kidour 2022
18- Pierre POUCHAIRET	Le pont du Diable	Ed. Palémon 2021
19- Colette RENAULT-BESNARD	Mortes-eaux	Ed. À l'ombre des mots 2023
20 - Muriel de RENGERVE	Grandeur et misère des Caligny	Ed. La mouette de Minerve 2024
21 - Sophie TAL MEN	Là où le bonheur se respire	Ed. Albin Michel 2021
22 - Zannie VOISIN	Jardin bleu	Ed. Le lys bleu 2024

Quelle perception de la Bretagne et des Bretons par les écrivains bretons d'aujourd'hui ?

Auteur	Titre du roman	Thèmes	Comment sont perçus les lieux/ Environnement Habitat/Climat/Nourriture	Personnages principaux et habitants- caractères- Activités
1 - Jacques-Yves BELLAY	<i>La dame de Galway</i> Ed. Yellow Concept- 2019	Recherche de ses racines en Bretagne par une adolescente de 13 ans. Le sort des mères mineures, « filles-mères » en Irlande, envoyées dans les couvents des Sœurs de la Charité à Tann et Dublin. Allusions à l'Espagne franquiste et à la guerre civile en Irlande. Écho d'Auschwitz	Découverte de Saint-Malo et de ses environs par Emma Bauer résidant à Lomme, près de Lille Riches demeures, hôtel de luxe et restaurant gastronomique. Prégnance de la mer et de l'eau. La Bretagne, terre de refuge pour Peggy et Ann, Irlandaises	Emma intrépide partant à la découverte d'une grand-mère mystérieuse. Insolente, et peu indulgente, elle n'hésite pas à gifler Victor, un obscur écrivain et détective, qu'elle considère comme un parasite. Peggy , sosie de Charlotte Rampling, élégante et raffinée. Une jeunesse ravagée par la perte de son bébé donné par les Religieuses à un couple d'Américains, et par l'enfermement dans un hôpital psychiatrique. Atteinte de leucémie et d'un cancer du sein, elle continue à s'engager dans l'association « De destin à destin », pour la protection d'enfants abandonnés et maltraités dans le monde. Jouer au piano des airs irlandais lui apporte du réconfort. Ann , professeur dans un collège privé, ange gardien de Peggy, charitable et généreuse. Deux femmes combattives, charitables et généreuses.
2 - Grégory BORDIER	<i>La jeune chinoise qui remonta la Rance pour entendre le gallo</i> Ed. Qhu Bllanc-2024	Vision de la Bretagne par une Chinoise qui a appris dans son pays la langue bretonne en croyant qu'il s'agit du Français. Rêve d'une région où se développent le gallo et la culture gallèse.	Rennes, Saint-Malo, Dinan, La Rance Ne pouvant se faire comprendre à Paris, la Chinoise se rend au restaurant Ti Jos dans le 14 ^e , où elle découvre des Bretons p46 A Saint-Jacut -du Mené, dans les Côtes d'Armor, la Chinoise se réjouit d'apprendre le gallo p 242	Opposition de point de vue entre un homme politique breton, Jakez Conan, et celle des étrangers. P 243 Fête gallèse au Collinée p 246 Roman déconcertant, dans lequel certains personnages sont porteurs d'espoir et d'autres sont plus pessimistes.
3 - Marie-Rozenn BRARD	<i>L'Été à l'œuvre</i> Ed Phébus- 2025	Aventure du Wagon, lieu de vie des Punks et marginaux dans les années 2000	Saint-Brieuc et les Côtes d'Armor Découverte par Elsa de lieux de vie différents de son milieu social aisé : dans une vieille caravane immobilisée sans eau ni électricité,	Elsa, étudiante de 18 ans, fait la connaissance par Internet de Yann, un marginal. Des hommes et des femmes non insérés socialement, aspirant à une vie indépendante, refusant toute aide sociale et médicale.

			sur une yole, sur un navire en bois, dans un hangar occupé par une communauté artistique La Bretagne, terre de tolérance, acceptant les différences.	Ils s'adonnent à la musique et organisent des concerts dans leur hangar.
4- Myriam CHENARD	<i>Trou blanc</i> Ed Stéphane Batigne -2024	Période de confinement COVID. Amnésie traumatique et recherche de ses racines.	Golfe du Morbihan : Île de Tascon. Île d'Arz, Vannes. Importance des marées, qui rythment l'existence des habitants. La Bretagne est vécue comme une terre d'accueil des Russes fuyant le régime de Staline et des Roumains mourant de faim dans leur pays Bretagne, terre d'asile, de ressourcement et de reconstruction de soi	Roman choral mettant en scène plusieurs générations. Personnages complexes : Elise, femme manipulatrice, sans scrupule, par peur de perdre sa fille adoptive. Erwan, musicien usurpateur. Un jeune couple (Lola et Sam) construit sa propre maison autonome avec des panneaux photovoltaïques, éoliennes, chauffage au bois, récupération des eaux de pluie. Rose, jeune fille, doit arrêter ses études aux Beaux-Arts pour troubles d'éco-anxiété. Personnages mettant en œuvre un mode de vie écologique et épris de musique.
5 - Isabelle GIRAUDOT	<i>Dernier adieu, premier amour</i> Ed Hugo Stern-2024	A la mort de sa grand-mère Suzanne bien-aimée, Cécile trouve des cartes postales du premier amour d'un mystérieux Pierre. Plongée dans le passé douloureux de l'aïeule dans sa jeunesse. Cécile part en quête de l'homme passionnément aimé par sa grand-mère, qui vient de mourir.	Île de Bréhat, Paimpol, côte de granit rose Bretagne, terre de mémoire et de traditions, où les paysages et les saveurs locales jouent un rôle important dans l'histoire. Bretagne, région qui favorise l'épanouissement et les relations entre les personnages.	« Sans se surveiller, on est attentif à ses voisins, on prend soin les uns des autres. On passe voir régulièrement si tout va bien » p11 notamment Paul, senior très attentionné et dévoué. Grand-mère : veuve, d'apparence renfermée, discrète, bienveillante, tendre, travailleuse, forte, tournée vers les autres, laisse toujours sa porte ouverte, aime partager la nourriture avec les autres, ne se plaignant pas, ne s'apitoyant jamais sur son sort malgré les épreuves traversées ; trop pudique pour parler de ses histoires d'amour. Petite-fille : vit à Paris, très attachée à sa grand-mère, qu'elle va souvent voir à Bréhat, pendant les vacances. Jérémy : enfance près de Saint-Malo, études à Rennes, puis à Louis Legrand, agrégation, enseigne à

				<p>l'université. Cultivé, attentionné, spirituel, sens de l'humour.</p> <p>Des gens attentifs aux autres, tout en respectant leur intimité et leurs secrets.</p>
6- Gérard GLATT	<p><i>Juste avant l'espérance</i> Ed Bonneton-2022</p>	<p>Confinement COVID</p> <p>Amour familial et regrets de n'avoir pas suffisamment dialogué avec son père avant sa mort.</p>	<p>Saint-Coulomb, Ille-et-Vilaine Propriété Roz Ven, habitée par Colette et Missy en 1910, lieu emblématique où l'écrivaine a écrit une partie de son œuvre, notamment "Le Blé en herbe ». Région de Cancale</p> <p>La Longère, cadeau du grand-père et des parents, est pourvue d'une âme.</p> <p>Se superposent à la description réaliste d'une région agricole, productrice de choux et d'autres légumes, des phantasmes de korrigans.</p> <p>La Bretagne stimule des réflexions littéraires, allusions à Camus et Jean Markale, qu'il a eu comme professeur, qui continue à insuffler au narrateur la passion du merveilleux. Symbiose entre le paysage et le narrateur, suscitant chez lui des émotions intimes.</p>	<p>Vision plutôt pessimiste sur l'homme, « le plus terrible des prédateurs ». Aura mystérieuse de la mère du narrateur, qui a vécu dans le sillage de Colette, qui a eu un enfant trisomique avec un homosexuel.</p> <p>Vision contrastée des Bretons : le notaire et l'architecte sont des hommes replets, de petite taille. Josiane, la femme de ménage du père et Gaël, son mari, jardinier, mécanicien, bricoleur, sont présentés comme dévoués et généreux. Sur son temps libre, Gaël crée des navires miniatures enfermés dans des bouteilles. Evocation des attaques terroristes contre Charlie Hebdo, de l'Hyper Cascher, de Montrouge. Décapitation de Samuel Paty. P 91 « Je suis persuadé que méditer, écrire, lire, ce n'est pas se soustraire à la réalité, bien au contraire, c'est aussi l'affronter ». P92 « Être soi, ce n'est pas se regarder le nombril, c'est aussi se confronter au monde ».</p>

<p>7- Armelle GUILCHER</p>	<p><i>Pour l'amour d'une île</i> Ed. Les nouvelles plumes -2014</p>	<p>Quête d'identité et besoin d'élucider les non-dits occultant un passé trouble.</p> <p>Difficultés vécues par une jeune femme, médecin de 28 ans, pour se faire accepter dans son île natale, où son père a été dénoncé puis fusillé pour ses actions de nationaliste breton lors de la seconde guerre.</p>	<p>Une île dans la région de Concarneau, non nommée. Paysages sauvages, avec falaises, fouettés par des tempêtes.</p> <p>Cette île bretonne constitue un personnage dans l'histoire. Son isolement résonne avec la solitude de la protagoniste.</p>	<p>Marine, au tempérament bien affirmé et indépendant. Elle ne craint pas les rebuffades de sœur Philomène lors de sa scolarité à l'Institution catholique. Lucide quant aux discriminations sociales dans l'enseignement privé. Elle affronte avec courage les attaques de certains îliens. Contraste entre son grand-père et sa grande tante Lucie, au caractère ouvert et généreux, et les autres anciens de l'île. « Certaines vieilles femmes sont de véritables harpies, médisantes, comploteuses, chicaneuses. Quant aux hommes, ils sont en général plus modérés, plus en retrait, mais plus fourbes aussi. ». Personnalité trouble de la « karabassen », la bonne du presbytère, qui finit par avouer sa rancœur de femme jalouse par rapport au père de Marine, et son remords de l'avoir dénoncé. Prénance des prêtres dans la vie des îliens. JC Jaouenn, jeune prêtre dynamique et engagé auprès des jeunes, pour promouvoir la langue bretonne. Les anciens se parlent en Breton, notamment dans l'espace intime ou sous le coup de fortes émotions. Les mères se saignent aux quatre veines pour que leurs fils fassent des études et trouvent un métier rémunérateur sur le continent. Amours complexes, souvent destructeurs.</p>
<p>8- Anne GUILLOU</p>	<p><i>Derrière les murs</i> Ed. Skol Vreizh- 2022</p>	<p>Religion et Société : poids du catholicisme qui incite la femme à être la servante de son époux. Milieu rural : les difficultés et les défis auxquels sont confrontés les habitants des campagnes bretonnes.</p>	<p>Tribunal et prison des femmes à Rennes.</p> <p>La Bretagne, une terre de contrastes, où la beauté des paysages côtoie des histoires parfois tragiques. Terre de traditions fortes.</p>	<p>Marie-Louise Le Bihan, une mère de famille de 3 enfants, catholique pratiquante guidée par le devoir et non pas le désir, exerce comme comptable dans l'entreprise de son mari. Alcoolique, celui-ci mène son entreprise et son couple vers la ruine. Marie-Louise sombre dans une profonde dépression, et décide d'assassiner deux de ses enfants, avant de se suicider - un suicide altruiste ou suicide élargi, comme le nomment les psychiatres. Elle rate son suicide, et</p>

				reconnue coupable, elle est condamnée à 10 ans de réclusion criminelle au Centre pénitentiaire de Rennes. Accompagnement salutaire des gardiennes et des surveillantes. Construction d'une identité par l'atelier -théâtre, d'écriture, par une formation diplômante. Réinsertion des détenues par un travail rémunéré en couture. Poursuite de sa rédemption dans la maison de Béthanie, tenue par des Religieuses-Dominicaines dans le Doubs. La narratrice, amie de Marie-Louise.
9- Servane JOURDAN	<i>Si j'avais su</i> Ed. Vérone- 2025	Emprise destructrice d'un pervers narcissique	Saint-Malo, ville dynamique, engagée dans le marathon de la baie du Mont-Saint-Michel, puis Saint-Coulomb Une nature consolatrice et salvatrice. Eloïse échappe à la mort en se cachant dans un trou du jardin, sous un amas de branches et de feuilles mortes.	Deux amies d'enfance dynamiques et sportives. De caractère bienveillant et par amour pour son mari, Eloïse accepte les humiliations et les violences corporelles. Fine analyse psychologique du bourreau et de la victime.
10 - Marie KELBERT	<i>Le Buzuk</i> Ed. Viviane Hamy- 2024	Engagement Politique et Écologique pour préserver son environnement. Le roman aborde des thèmes politiques et écologiques, notamment à travers la création d'une Zone À Défendre (ZAD) par de jeunes épris de vie communautaire sur l'îlot. Préoccupations contemporaines des Bretons	Landerneau Rocher du Guet, Pempoul, îlot Saint-Anne, Couette de Plumes, Saint-Pol. Baie de Morlaix Une image vivante et attachante de la Bretagne et de ses habitants, tout en abordant des sujets sérieux avec légèreté.	Appel de la mer (même pour la grand-mère) Opinion sur les zadistes : des "ruz-boutou" (traîne-savattes), parasites, glandeurs, feignants, "poquesses" (miséreux, pauvres) Le roman est parsemé de mots en breton, traduits en notes de bas de page, ce qui enrichit le texte et immerge le lecteur dans la culture bretonne. Par exemple, le titre "Le Buzuk" signifie "le ver de terre" en breton, et c'est aussi le nom du chien familial, un teckel qui devient une sorte de mascotte dans l'histoire.

		pour la préservation de leur environnement et leur résistance face à des projets perçus comme menaçants, dont la construction d'un golf.		Personnages hauts en couleur, notamment les zadistes qui se nomment tous Gwenn, et qui sont décrits avec humour et tendresse. Promue trésorière au Conseil des Sages, elle est peu comprise par ses pairs, qui ont choisi de mener ce combat par des pétitions, et non par une occupation de l'îlot comme les zadistes. Joséphine est également mal jugée par ses enfants, plutôt rétrogrades. Seule sa petite-fille Jade partage sa vision du monde et s'engage à fond dans cette lutte écologique. Joséphine, la grand-mère protagoniste de 70 ans, incarne une figure de résistance et de lien intergénérationnel, montrant comment différentes générations peuvent se rejoindre dans des combats.
11 - Francis LEPIOUFLE	<i>Les chevaux de la mémoire</i> Ed.Scripta- 2007	Quelles leçons de vie tirer dans la remémoration de son enfance dans une famille de paysans pauvres ?	Une ferme dans un village des Côtes-d'Armor Une Bretagne de vie rude, pétrie de traditions tacites. Liens très forts entre les hommes et les animaux domestiques.	Le père est bouillonnant, matérialiste, préoccupé de développer son élevage de porcs. La mère, conditionnée par son éducation religieuse, est soumise, résignée à vivre dans la souffrance. L'enfant, tiraillé entre le mode de vie fruste et l'univers de signes de l'école.
12- Georges LE QUERREC	<i>Faire sourire les pierres</i> Ed. de Borée- 2023	Bienfaits de l'amitié inconditionnelle. Peinture comme art de régénéscence, mais aussi comme spéculation financière.	Région de Morlaix, lieu dit Kerbaul. ferme qui a une âme, occupe une place importante dans l'histoire. Climat humide, avec fortes pluies en automne et en hiver. Atmosphère poétique au printemps, avec explosion des fleurs. « Les quatre saisons se relayaient en une seule journée ».	Michel, 60 ans, en profonde dépression après le départ de sa compagne. Vit de peinture et du RSA. Marco, directeur d'une agence immobilière, plein de compassion pour son ami d'enfance, d'une grande générosité désintéressée à l'égard de Michel. Grande admiration du narrateur pour les pêcheurs, acharnés au travail, et pour son voisin agriculteur. Générosité et solidarité des voisins bretons et aussi des nouvellement installés dans le coin.

			<p>Le Parisien en exil découvre « un tableau époustouflant de contrastes et de vie. Je suis resté béat face à ce miracle d'harmonie » p 27</p> <p>La Bretagne est un lieu de régénération et d'inspiration, une source de renouveau et de créativité, qui offre une nouvelle chance à ceux qui sont en quête de sens et de paix intérieure.</p>	<p>Ifig, marin-pêcheur et un commissaire, qui ont tous deux perdu leur fils de manière tragique, s'acharnent sur ce nouvel arrivant, dont ils envient la réussite.</p> <p>Chauvinisme des habitants, accueillants mais aussi méfiants, taiseux mais ouverts. Une communauté rurale attachée à ses traditions et à son mode de vie simple.</p> <p>P93 « J'avais compris qu'on ne brusque pas un Breton.</p>
13- Cécile MESLIN	<p><i>Pétille un coup...t'es tout pâle</i> Ed Alma Vera-2024</p>	<p>Comment vivre dans la joie malgré la maladie et les handicaps ?</p> <p>Différentes maladies et leurs symptômes, telle la « Queue de cheval », d'origine neurologique.</p> <p>Critique d'une société de surconsommation, qui pousse à travailler de plus en plus pour vivre de moins en moins bien.</p>	<p>Fréhel Côte de Penthièvre, Cap d'Erquy</p> <p>Dans la mer, des dauphins et même des lamantins</p> <p>Langue teintée de bretonnismes « Comment qu'c'est ? Dam oui », mélangeant des mots bretons au français kenavo, Yec'hed mat, Gast, Gwenn-Ha-Du, Tad-Kozh Prénoms bretons fréquents : Youenn, Erwann</p> <p>Bretagne, région de ressourcement et de régénérescence.</p>	<p>Quatre amies, fortement handicapées, décident de se retrouver pendant quatre jours pour vivre le détachement et la déjanterie.</p> <p>Pétronille : bruyante et agitée comme une mouette rieuse, essayant de surmonter sa maladie paralysante. A exercé le métier d'infirmière.</p> <p>Pâquerette : personnalité joviale et naturelle. Envie exacerbée de liberté. Subi une AVC. Projet de créer du matériel innovant pour handicapés.</p> <p>Plume, journaliste spécialisée dans les interviews de personnalités, atteinte de sclérose en plaques.</p> <p>Charlie, écrivaine.</p> <p>Quatre femmes combattives, porteuses du message « Préservons-nous au lieu de nous consumer. Consommons moins, consommons mieux ».</p>
14- Claude OLLIVIER	<p><i>La plume et le remords</i> Ed Maïa- 2023</p>	<p>Période de confinement Covid-19 qui met en lumière les défis et les peurs auxquels sont confrontés les retraités en Bretagne, comme ailleurs.</p>	<p>Rennes, dans la luxueuse résidence <i>Les Hespérides</i> pour personnes âgées</p> <p>Saint-Malo, sur la Digue et le Sillon, dans le quartier des Thermes marins, dans un vaste appartement face à la mer.</p>	<p>Louis Barré, un colonel à la retraite, 84 ans.</p> <p>Dans le contexte d'une épidémie délétère, sous la menace d'une mort prochaine, l'officier Saint-Cyrien veut se délivrer d'un remords occulté pendant soixante ans par l'écriture, avec l'aide de Fanch Rolier. Jeune officier, Louis Barré est envoyé en Algérie pour maintenir l'ordre, responsable d'une unité de fusiliers,</p>

		<p>Comment trouver la paix de l'âme, en fin de vie, grâce à l'écriture ?</p>	<p>Milieu intellectuel aisé. Mise en évidence de la richesse culturelle de Saint-Malo. L'isolement fait découvrir le plaisir d'admirer l'environnement, les mouvements incessants de la mer aux couleurs changeantes, et le ballet des goélands.</p> <p>La Bretagne, lieu de quiétude et de consolation pendant les longs mois de confinement -COVID</p>	<p>dont certains ont la ferme intention de venger leurs familles égorgées par le Front de Libération algérien. p 108</p> <p>Conscient de la marche de l'Histoire qui mène à la libération des anciennes colonies, il doit cependant maintenir l'ordre dans son bled des Aurès. Zorha, une adolescente éprise de culture française, mais dont le père est un fellaga, est tuée par la ruade d'un cheval pendant une manifestation.</p> <p>Un colonel de 84 ans cherche à se libérer d'un remords qui le hante depuis 60 ans lors des opérations de pacification en Algérie entraînant la mort d'une adolescente.</p> <p>Fanch Rolier, un ancien journaliste d'Ouest-France, 70 ans, agacé par l'image de la Bretonne soumise, portée par la légendaire Bécassine, veut se consacrer à l'écriture d'un récit sur « les Bretonnes exilées des années folles », visant à honorer la mémoire de sa mère, femme émancipée et combative.</p>
15- Marc PENNEC	<p><i>Sud-Paradis</i> Aquarelles de Nono Ed Locus Solus-2021</p>	<p>Amitié et Communauté</p>	<p>Brest, « où les averses pouvaient muter en une interminable mélodie de bruines », avec des « troquets étroits et moites, où se retrouvaient marins, étudiants, ouvriers et tauliers ». Ville de rencontre des cinq amis inséparables.</p> <p>Concarneau, ville de pêche et de bagarre – allusion aux démêlés de Gauguin. Pont-Aven et campagne de Névez, à quelques kilomètres de la mer. Plage de Tahiti.</p> <p>Vie dans le sillage des goélands aux quarante cris, de biches et de cerfs.</p>	<p>Une profonde amitié, nouée à Brest et qui perdure depuis plus de quarante ans, entre cinq hommes, aux personnalités différentes.</p> <p>Moments de gastronomie, avec des poulets de Moëlan, des huitres de Merrien et de l'Aven, des palourdes roses de Glénan, animés de chants bretons, de mélodies en grec ancien, de joutes oratoires.</p> <p>Nombreuses allusions aux musiciens, écrivains et artistes.</p> <p>Perception assez sombre d'un monde qui déconstruit nos certitudes, sur lequel nous avons perdu prise, avec un climat qui s'emballe.</p> <p>Lors du confinement COVID, souvenir du site abandonné de Tchernobyl, où prolifèrent des</p>

			Retrouvailles des cinq amis en Cornouaille et ripailles. Bretagne-sud, région de beauté, de lumière et de sérénité Région d'inspiration créatrice, de ressourcement	datchas effondrées, des bandes de cerfs, d'élans, de renards et de loups.
16-Michel PHILIPPO	<i>Le crépuscule des ronces</i> Ed. Marivole- 2018	La dérive du couple de l'amour vers la haine. Hymne de l'amitié, de l'ami « sa moitié d'âme ».	Saint-Brieuc, et une maison de campagne à 40 km. La baie d'Erquy, Brocéliande aux sources spirituelles, les Monts d'Arrée à l'étrange beauté, en résonance avec l'âme bretonne. La côte bretonne, battue des vents, est en lien avec les émotions et les expériences des personnages. Les paysages ruraux, avec leurs champs, leurs ronces et leurs chemins de campagne, symbolisent la résilience et la persistance des personnages face aux épreuves de la vie. La Bretagne, lieu de consolation ultime face à la mort.	Nathalie représente la femme dominatrice, redoutable jouteuse. La relation entre les personnages principaux, Michel Fertholet et Fañch Le Marrec, est marquée par une amitié indéfectible, renforcée par l'amour de la poésie, de la littérature, de la musique celte, « Amazing grace ». « de nos vies bousculées naît le poème... de nos angoisses partagées naît la littérature Mettre les mots sur tout cela, c'est rester maîtres de nos destins. » p 91 L'art se nourrit des épreuves et restaure l'estime de soi.
17- Michel PRIZIAC	<i>L'or du boulanger</i> Ed Kidour- 2022	Combat pour restaurer une qualité de vie, à travers la fabrication de pains artisanaux, avec les produits locaux.	Un village dans le Finistère 2019-2021 35 ans de jumelage avec une commune du Kerry en Irlande. « Projet qui vise à mettre en œuvre un écosystème de confiance au service d'un commerce rural de proximité » p 91	Protagonistes : Patrick, le père, 48 ans, boulanger passionné, Ann, 25 ans, titulaire d'un Master de droit civil, choisit de travailler avec son père comme vendeuse en pâtisserie et boulangerie, très à l'écoute de chaque client considéré comme unique. Cillian, 19 ans, digne représentant de la génération Z, as du digital et grand utilisateur des réseaux sociaux. Avec l'aide des habitants, ils parviennent à faire fonctionner l'antique four à pain. Grâce aux nombreux

			<p>Respect des traditions religieuses et bretonnes, mais aussi mode de vie moderne avec les progrès technologiques et numériques : restauration d'un antique four à pain du 18^e siècle, après débroussaillage avec un tracteur connecté, piloté via un satellite.</p> <p>Ouverture à la culture celtique, dont fête de la Saint Patrick selon coutumes irlandaises.</p> <p>Bretagne, région de traditions et de progrès.</p>	<p>contacts numériques orchestrés par Cillian, le village devient célèbre pour ses pains de qualité et les fêtes de Saint Patrick, de Sainte Anne, de Noël et de nouvel an organisées par le trio. Des gens font un détour de 30 kms pour se procurer le pain des Mirau.</p> <p>Malgré leur différence de mode de vie – anciens munis de bons canifs, jeunes porteurs de canifs de collection, communication entre les générations. « Pour la Saint Patrick, ils étaient déjà là ces petits gars bien élevés. Leur savoir-vivre, leur intelligence, leur naturel m'ont bluffé au point de devenir timide face à eux. On aurait dit nos enfants, se précipitant pour ouvrir la porte à une grand-mère à la peine, se pressant pour aider un homme âgé à se lever de sa chaise, allant au-devant des gens sans s'imposer à eux. Comment peut-on, dans ces conditions, assimiler une génération entière de jeunes aux casseurs ultra-violents qui garnissent les écrans ? » dit le père p 200.</p> <p>Entraide et solidarité dans la commune, chaleureusement conduite par la maire.</p> <p>Vie de labeur dans la joie et la convivialité. Vision très positive des jeunes</p>
18- Pierre POUCHAIRET	<i>Le pont du Diable</i> Ed. Palémon-2021	<p>Fonctionnement des filières mafieuses dans l'émigration clandestine et des trafics de drogue. Situation politique en Afghanistan.</p> <p>Organisation des services de police et de justice.</p>	<p>Brest, Rennes, Guer et Forêt de Brocéliande</p> <p>Contraste entre la beauté naturelle des paysages et les activités criminelles.</p> <p>La Bretagne, terre de transit pour les migrants désireux de rejoindre l'Irlande, moins contrôlés que dans le Calais.</p> <p>Région touchée par les tragédies qui sévissent dans le monde.</p>	<p>Léanne Valaury, commandante divisionnaire de la police judiciaire, 40 ans, veuve, passionnément engagée dans son métier, joue de la batterie avec ses deux amies quadragénaires Vanessa, psycho-criminologue, mère célibataire et Elodie, médecin-légiste.</p> <p>Son supérieur et ses collègues sont montrés comme professionnellement performants et solidaires. Les militaires de Saint-Cyr Coëtquidan sont décrits comme des gens compatissants.</p> <p>Très bonne analyse des raisons qui poussent les Afghans à émigrer en Europe, non pour fuir les guerres</p>

				<p>civiles, mais pour gagner de l'argent et aider leurs femmes et enfants qu'ils préfèrent laisser au pays, pour qu'ils ne soient pas pervertis par les mœurs relâchées des Européennes. Les Afghanes qui émigrent sont souvent de milieu favorisé et cultivées, en quête de liberté.</p> <p>Contraste entre les mafieux, pour la plupart d'origine étrangère, qui sont sans foi ni loi, et les gendarmes et militaires bretons pleins d'humanité.</p>
19- Muriel de RENGERVÉ	<p><i>Grandeur et misère des Caligny</i> Ed. La mouette de Minerve- 2024</p>	<p>La déchéance d'une famille noble, des années 60 à nos jours.</p> <p>Sentiment de confusion identitaire « Je ne savais pas où était ma place. Être entre deux mondes, c'est n'appartenir à aucun. J'étais apatride », p 134</p>	<p>Tréguier - Finistère sud, bord de mer</p> <p>Bretagne au passé prestigieux « Un lent mouvement descendant a mené d'ancêtres prestigieux, courageux, hommes de guerre, combattant pour leur pays, leur roi, leur honneur, donnant à leur vie un cours tumultueux, accomplissant des actions glorieuses, donnant leur sang, a mené de ces hommes à nous aujourd'hui, en ce début du XXIe siècle, à nos vies chiches et nos cœurs étriqués. La mélancolie me noie. » p 213</p> <p>« L'esprit de l'aristocratie est mort, il faut l'accepter, et tout reléguer au cimetière » p 220</p> <p>Libérée du poids des branches alourdies du passé, la narratrice peut se réinventer d'autres racines en Bretagne.</p>	<p>La narratrice, descendante d'émigrés espagnols et de paysans, épouse un Comte, parcours de vie identique à celui de l'auteure. Elle relate l'évolution de ses beaux-parents, de l'opulence à la décadence</p> <p>Le comte Gabriel et sa femme Claudia sont décrits comme un couple pétri d'orgueil, avec des velléités de grandeur, vivant dans l'indolence et la médiocrité, et qui finissent dans le surendettement.</p> <p>Egoïstes, ils sont incapables d'aimer leurs enfants et, a fortiori, leurs petits-enfants.</p> <p>La narratrice se pose la terrible question : son mari, « âme sombre à jamais », le fils de Gabriel, transmettra-t-il la malédiction des Caligny à sa descendance ? La puissance du destin est-elle sans limite ? L'amour permet-il de surmonter cette fatalité ?</p>

<p>20- Colette RENAULT- BESNARD</p>	<p>Mortes-eaux Ed A l'ombre des mots- 2023</p>	<p>La remise en question de soi et du couple. Peut-on se reconstruire dans la fuite ? Exploration de l'univers féminin et masculin.</p>	<p>Région de Perros, dans le Trégor, Saint-Malo, Rennes– une partie à Jersey.</p> <p>La Bretagne est souvent associée à des paysages et des atmosphères qui peuvent refléter les états d'âme de Pierre et de Louise, ajoutant une dimension symbolique à l'histoire. Neige abondante à Noël. Saint-Malo perçu à travers « un bistrot crasseux, dans une ruelle sordide ». La patronne est une femme édentée, à l'haleine fétide.</p> <p>Beauté salvatrice de la nature bretonne</p>	<p>Pierre, la quarantaine, a démissionné de son entreprise, suite au traitement inique des techniciens au profit des jeunes cadres. N'ayant plus la force de surmonter les exigences de sa femme, qui ignore cette démission, il disparaît, laissant Louise, sa femme, et leurs deux filles étudiantes, dans un grand désarroi. Léa, l'amie de Louise, a une vision péjorative de l'homme, suite au départ de son mari avec une femme plus jeune. Manque d'empathie des collègues journalistes de Louise, dont Judith, intrigante et manipulatrice. Commissaire Kosvor grossier, ventripotent, au regard haineux, au nez de marcassin, sentant l'ail p 69, persuadé que Louise a tué son mari. Portrait plus élogieux de la procureure, au physique agréable, élégante, sentant le muguet, à la voix débonnaire. Découverte que les êtres les plus proches sont énigmatiques : « On vit auprès des gens pendant des décennies sans vraiment pénétrer dans leur intimité, on évolue côte à côte sans se regarder. » p 188 Vision très contrastée des Bretons, dont certains sont grossiers, et d'autres plus raffinés.</p>
<p>21 - Zannie VOISIN</p>	<p><i>Jardin bleu</i> Ed. Le lys bleu- 2024</p>	<p>Enquête sur le trafic des organes pris aux personnes enlevées dans plusieurs pays, orchestré par un diplomate kenyan.</p>	<p>Port-Louis, et « très joli village breton » de Locmariaquer</p> <p>Enlevée par des malfrats, Karelle surmonte sa détresse en pensant à sa Bretagne : « Sa Bretagne bruineuse et pluvieuse lui manquait dans cette savane où le soleil régnait en maître. Jamais elle</p>	<p>Karelle DUHAMEL : bretonne, fière de l'être, toujours célibataire à 35 ans bien que grande consommatrice de la gent masculine, capricieuse de nature, caractère dominateur ; journaliste à Paris, pour un magazine. Un peu garçon manqué, va à la pêche en mer avec ses frères, entêtée, combative, pas croyante, mais prie Dieu de lui venir en aide quand elle est en danger. Antonin, son frère, est ostréiculteur.</p>

			<p>n'aurait imaginé que sentir les embruns, sur son visage qui la brûlait, lui manquerait autant. » p 300</p> <p>Nostalgie de la Bretagne pour ces Bretons qui doivent travailler à Paris.</p>	<p>Parents très ouverts aux autres, heureux que leur fille aime un étranger d'Afrique du Sud.</p> <p>Nicolas : inspecteur de police à Paris, divorcé, père de deux fillettes dont il s'occupe avec bonheur. Il découvre qu'il a un fils de quinze ans, lorsque celui-ci est enlevé.</p> <p>Mise en scène de femmes libres et battantes.</p>
22 - Sophie TAL MEN	<p><i>Là où le bonheur se respire</i></p> <p>Ed. Albin Michel-2021</p>	<p>Attachement à son île, où l'on revient avec bonheur, après des voyages professionnels à Bruxelles et New York.</p> <p>Attachement aux chevaux</p>	<p>Ouessant. Île aux sites sauvages, battue par des vents bienfaisants, source de multiples parfums.</p> <p>Brest, dont son hôpital <i>La Cavale blanche et le Café Globe-mouches</i>, lieu de rencontre et de détente du personnel médical, tenu par Yvonne, femme originale.</p> <p>Bretagne, terre de phytothérapie, de renaissance</p>	<p>Fanny Joyeux, veuve, exerce le métier de plombier, assistée de sa fille Clarisse, âgée de 20 ans, qui est hospitalisée à la suite d'une grave chute de cheval.</p> <p>Lily, sa sœur, apprentie-parfumeuse, fera tout pour stimuler ses sens et lui redonner le goût de vivre. Seul homme marquant, Evann, externe en médecine, soutiendra son projet fou et un lien fort naîtra entre eux. Il aime distraire les enfants par des tours de magie et de clown.</p> <p>Femmes audacieuses et créatives</p>

Quelle perception de la Bretagne et des Bretons aujourd'hui ?

par Annick Ameline-Le Bourlot

Introduction

J'avais à ma disposition une quarantaine de romans écrits sur la Bretagne par des auteurs bretons. Une vingtaine a été mise de côté, car l'histoire se déroule à une époque ancienne, notamment lors de la dernière guerre, dont le récit très instructif de Pierre Le Naour « Un parfum de jeunesse », publié par *A l'ombre des mots*

22 livres ont été retenus, dont l'intrigue se passe autour des années 2000 jusqu'à nos jours. Le hasard a fait qu'un équilibre s'est instauré quant à la parité, à savoir onze auteures femmes et onze auteurs hommes.

En raison du temps imparti, vous sera présentée seulement une synthèse, d'autant que l'étude détaillée des romans, de treize pages, sera diffusée sur le site de l'AEB.

Plusieurs lignes de force ont structuré ma relecture et mon analyse de ces romans.

I - Quels sont les sujets de préoccupation ou les thèmes ?

1. Remise en question de soi, de son couple, de tous les freins qui nous empêchent d'être heureux : *Mortes-eaux* de Colette Renault-Besnard, *Le crépuscule des ronces* de Michel Philippo, *Si j'avais su* de Servane Jourdan.
2. Elucidation d'un secret de famille et regret de n'avoir pas pu dialoguer avec les disparus : *Juste avant l'espérance* de Gérard Glatt, *Dernier adieu, premier amour* d'Isabelle Giraudot.
3. Comment continuer à vivre malgré les maladies, les handicaps, une douloureuse rupture sentimentale : *Pétille un coup... t'es tout pâle* de Cécile Meslin, *Faire sourire les pierres* de Georges Le Querrec.
4. Quête de ses racines, de son identité, d'une mémoire familiale : *La dame de Galway* de Jacques-Yves Bellay, *Trou blanc* de Myriam Chenard, *Pour l'amour d'une île* d'Armelle Guilcher, *Grandeur et misère des Caligny* de Muriel de Rengervé.

5. Quelles leçons de vie tirer dans la remémoration de son enfance au sein d'une famille de paysans pauvres : *Le chevaux de la mémoire* de Francis Lepioufle.
6. Analyse critique du poids de la religion, *Derrière les murs* d'Anne Guillou, d'une société de surconsommation : *Pétille un coup* de Cécile Meslin.
7. Engagement écologique et quête d'une cohésion sociale : *L'or du boulanger* de Michel Priziac, *Le Buzuk* de Marie Kelbert.
8. Lutte contre les mafias dans l'émigration clandestine *Le pont du Diable* de Pierre Pouchairet, dans le trafic des organes sur plusieurs continents *Jardin bleu* de Zannie Voisin.

Synthèse : les auteurs révèlent des préoccupations existentielles, souvent d'ordre intime. Submergés par la mort, les maladies, les trahisons, les perversions, l'exclusion, les personnages sont confrontés à une situation tragique. Cette crise existentielle les mène vers la prise de conscience pour mieux comprendre soi-même et les autres.

Mieux comprendre pourquoi l'on souffre mène à la libération, à faire tomber les masques et à démystifier les apparences.

Des drames de l'Histoire passée et contemporaine, la guerre civile en Irlande, le régime franquiste en Espagne, la déportation des Juifs, les règlements de compte après la libération, le trafic des migrants, les désastres écologiques, entrent en résonance avec le présent des personnages.

II- Lieux évoqués ?

1. Les auteurs nous font voyager dans différentes régions de Bretagne, avec une prédilection pour le bord de mer (par exemple : Cap Fréhel, Île de Bréhat, baie de Morlaix, côte de granit rose, golfe du Morbihan...).
2. Les personnages résident le plus souvent dans de petites ou moyennes communes, comme Paimpol, Morlaix, Landerneau, Port-Louis, Saint-Malo...

3. Dans deux romans, l'histoire se passe partiellement à Rennes *La plume et le remords* de Claude Ollivier, *Derrière les murs* d'Anne Guillou, ou à Brest dans *Sud-paradis* de Marc Pennec.
4. Deux romans font vivre le milieu rural *Les chevaux de la mémoire* de Francis Lepioufle et *L'or du boulanger* de Michel Priziac.

Synthèse : les auteurs révèlent un fort attrait pour la mer, comme source de vie et de subsistance, comme un appel du large, une ouverture sur d'autres peuples maritimes, dont les Irlandais et Gallois, comme un patrimoine écologique à préserver.

III- Quelle représentation de la Bretagne ?

1. La Bretagne, **terre de refuge** pour Peggy et Ann, deux Irlandaises au passé douloureux dans *La dame de Galway* de Jacques-Yves Bellay. **Terre d'asile** dans *Le pont du Diable* de Pierre Pouchairet.
2. La Bretagne, **terre de tolérance**, acceptant les différences. *L'été à l'œuvre* de Marie-Rozenn Brard, fait revivre l'aventure du Wagon, lieu de vie des Punks et marginaux dans les années 2000, dans la région de Saint-Brieuc.
3. La Bretagne est **une région qui favorise l'épanouissement** et les relations entre les personnages *Faire sourire les pierres* de Georges Le Querrec et *Dernier adieu, premier amour* d'Isabelle Giraudot.
4. La Bretagne est **une région de ressourcement et de régénérescence** *Trou blanc* de Myriam Chenard, *Faire sourire les pierres* de Georges Le Querrec.
5. La Bretagne est un **lieu d'inspiration, une source de renouveau et de créativité, qui offre une nouvelle chance à ceux qui sont en quête de sens et de paix intérieure.**
6. La Bretagne **stimule des réflexions littéraires, insufflant au narrateur la passion du merveilleux** *Juste avant l'espérance* de Gérard Glatt et *Sud-Paradis* de Marc Pennec.
7. La Bretagne est représentée **comme une région de traditions fortes, mais aussi de progrès** *L'or du Boulanger* de Michel Priziac et *Derrière les murs* d'Anne Guillou.

8. La Bretagne est admirée pour la beauté salvatrice et régénérative des sites et des paysages fouettés par les vents. **On pressent un profond attachement au pays dans tous les récits.** On note souvent la nostalgie des personnages qui doivent vivre éloignés de la Bretagne. *Là où le bonheur se respire* de Sophie Tal Men, *Dernier adieu, premier amour* d'Isabelle Giraudot, *Jardin bleu* de Zannie Perreau.
9. **Les passages descriptifs sur les lieux, les paysages sont empreints de poésie, ce sont de véritables élégies, révélant un regard émerveillé** des auteurs, notamment dans *Sud-Paradis*.

Synthèse : les personnages sont présentés comme viscéralement soudés à la Bretagne, qui est ressentie comme une entité intégrante de leur identité, et non comme un décor.

Les auteurs portent un regard émerveillé sur les sites et paysages. Cet émerveillement face à la Nature est un premier pilier de la sagesse menant à la Joie et au Bonheur, selon le philosophe et sociologue Frédéric Lenoir dans *Les 5 piliers de la sagesse* aux éditions Albin Michel, 2025.

IV- Quelle vision des habitants ?

1. Une population dans l'ensemble accueillante, attentive à ses voisins, prenant soin les uns des autres, tout en respectant leur intimité et leurs secrets. Dans *Dernier adieu, premier amour*, les portes restent ouvertes aux voisins.
2. Les Bretons sont montrés comme des gens attachés à leurs traditions et à un mode de vie simple.
3. L'amitié joue un rôle primordial, aidant les personnages à avancer malgré les maladies et les épreuves *Le crépuscule des ronces, Pétille un coup*. Par contre l'amour n'est pas une source d'épanouissement, mais une entrave à la liberté : *Les chevaux de la mémoire* et *Le crépuscule des ronces, Si j'avais su* de Servane Jourdan. Dans l'ensemble les Bretons sont montrés comme des gens pudiques quant à leur vie intime et sexuelle.
C'est donc plutôt l'amour *philia* et non l'amour *eros* qui porte les personnages.

4. Dans *L'or du boulanger* s'instaure une chaîne d'entraide et de solidarité dans la commune, chaleureusement conduite par la maire, et impliquant également des Irlandais en jumelage avec les habitants. Le père et ses deux enfants mènent une vie de labeur dans la joie et la convivialité.
5. Dans *L'or du boulanger* et *Le Buzuk*, les narrateurs donnent une vision très positive des jeunes.
6. Même les gendarmes et militaires bretons, dans *Le pont du Diable*, sont pleins d'humanité, par opposition au comportement sans foi ni loi des mafieux, pour la plupart d'origine étrangère.
7. Cependant les nouveaux arrivants ressentent un certain chauvinisme chez des habitants, parfois taiseux et méfiants, comme l'exilé parisien dans *Faire sourire les pierres*. Les ragots et les rumeurs nourrissent la rancœur des îliens qui vivent en vase clos dans *Pour l'amour d'une île*.
8. Certains Bretons sont aussi perçus comme ayant tendance à faire toute une histoire pour des petites choses, en particulier les Léonards "leur manie à faire d'un pet de lapin un tonnerre de Brest", est-il écrit dans *Le Buzuk* de Marie Kelbert.
9. Le goût pour la bonne nourriture et la convivialité ne sont manifestes que dans deux romans : *L'or du boulanger* et *Faire sourire les pierres*, à la différence des romans de culture asiatique.
10. La plupart mettent en scène des femmes libres, battantes, engagées dans des causes écologiques et sociétales, notamment *Jardin bleu*, *Le Buzuk*, *Là où le bonheur se respire*, dans lequel Fanny Joyeux, veuve, exerce le métier de plombier à Ouessant. Dans *La plume et le remords*, Fanch Rolier, un ancien journaliste d'Ouest-France, 70 ans, agacé par l'image de la Bretonne soumise, portée par la légendaire Bécassine, veut se consacrer à l'écriture d'un récit sur les « Bretonnes exilées des années folles », visant à honorer la mémoire de sa mère, femme émancipée et combative.
11. Les hommes, eux, exercent souvent des métiers en lien avec la mer, pêcheurs (*Pétille un coup* de Cécile Meslin), ostréiculteur (*Jardin bleu* de Zannie Voisin). Ils sont parfois représentés comme des vieux loups de mer, au teint buriné, portant bonnet et ciré ocre, et fumant la pipe.

12. Tous ces romans révèlent un profond engagement dans l'art, sous toutes ses formes : peinture, photographie, musique, écriture.

- Dans *La Plume et le remords* de Claude Ollivier, le colonel de 84 ans se libère par l'écriture d'un remords qui le hante depuis 60 ans lors des opérations de pacification en Algérie entraînant la mort d'une adolescente.
- Dans *Le crépuscule des ronces*, il est écrit à la page 91 : « de nos vies bousculées naît le poème... de nos angoisses partagées naît la littérature... Mettre les mots sur tout cela, c'est rester maîtres de nos destins. »
L'art se nourrit des épreuves et restaure l'estime de soi.
Sans art, l'esprit s'étiole et l'âme se meurt.
- La commandante divisionnaire Léanne Valaury joue dans un groupe de musique rock avec ses deux copines, dans le roman policier *Le pont du Diable*.

Synthèse : les Bretons sont mis en scène avec leurs défauts et qualités. Les auteurs s'efforcent de comprendre la réalité humaine dans sa complexité et ses contradictions, afin de comprendre soi-même et les autres sans se mentir.

Portés par l'art sous toutes ses formes, unis par l'amitié et la solidarité, les personnages aspirent à vivre un présent paisible et heureux.

Ils cherchent à vivre une existence heureuse, ancrée dans l'esprit de tolérance et de justice, dans le respect de l'autre.

V- Quelles particularités sur le plan de l'écriture et du style ?

1. Beaucoup de personnages locaux ont des prénoms bretons : Katell, Karelle, Erwan, Youenn... et parlent un peu breton ou gallo, ou du moins mêlent quelques mots bretons à leur français : *kenavo*, *Yec'hed mat*, *Gast*, *Gwenn-Ha-Du*, *Tad-Kozh*, *pennty*... ou utilisent des bretonnismes : *Comment qu'c'est ? Dam oui !*
Pour l'amour d'une île est truffé de dialogues en breton entre le grand-père et la grande tante de Marine. Les anciens se communiquent en breton dans l'espace intime ou sous le coup de fortes émotions.

2. Le roman *Le Buzuk* est parsemé de mots en breton, traduits en notes de bas de page, ce qui enrichit le texte et immerge le lecteur dans la culture bretonne. Par exemple, le titre "Le Buzuk" signifie "le ver" en breton, et c'est aussi le nom du chien familial, un teckel qui devient une sorte de mascotte dans l'histoire.
3. **L'humour, de manière discrète ou affirmée**, apporte une note singulière à la plupart de ces romans. Cette forme de « sagesse de l'esprit et du cœur », selon la définition du philosophe Frédéric Lenoir, donne aux personnages une force intérieure, qui les aide à surmonter les obstacles et les épreuves. La vision des Bretons, ses semblables, est empreinte d'esprit critique, de lucidité et de bienveillance.
4. Si la culture régionale, la langue bretonne et le gallo sont valorisés, on est loin cependant de l'image d'une Bretagne traditionnelle et mythique dont se moque Grégory Bordier en la caricaturant dans *La jeune Chinoise qui remonta la Rance pour entendre le gallo*.

Le personnage principal est une jeune Chinoise qui a appris toute seule, chez elle dans son pays, le Breton en croyant apprendre le Français. Heureuse de se trouver à Paris, elle déplore de ne pas pouvoir communiquer dans une langue qu'elle croit être du français. Un interprète chinois lui conseille de se rendre au restaurant *Ti Jos* pour pouvoir échanger en breton : extrait page 46.

Arrivée à Rennes, elle ne trouve pas les Bretons si différents des Parisiens : extrait page 70.

Elle parcourt la Bretagne dans une vaine recherche de Bretons parlant la langue qu'elle a apprise. Elle découvre par contre le gallo : extrait page 246.

Synthèse : tous ces romans respirent l'âme brumeuse de l'Armor et l'écho sauvage de l'Argoat, sublimés par un souffle poétique particulier et des envolées lyriques.

La Bretagne n'est pas un décor, mais une langue, une présence qui enveloppe les personnages et révèle, par ses lumières changeantes, leur identité profonde.

La Bretagne est souvent associée à des paysages et des atmosphères qui peuvent refléter les états d'âme des personnages, ajoutant une portée symbolique à l'histoire.

La dimension mystérieuse, onirique, ne provient plus des croyances aux intersignes, aux mythes et légendes, mais des images et métaphores truffant cette prose poétique.

Conclusion

1. Ces vingt-deux auteurs s'appuient sur l'écriture narrative pour décrire et faire vivre des personnages **en quête d'authenticité**. L'amour du pays, la fierté d'être bretons, l'engouement pour l'art, l'amitié et l'entraide, les encouragent à vivre au mieux le présent qui leur est donné. Les personnages parviennent ainsi à résoudre leurs difficultés, et tirent de leurs épreuves une force de vie.
2. Loin de s'enfermer dans leur proche environnement (leur petit entre-soi), ils portent un regard lucide et critique sur les hommes en général et sur la société dans laquelle ils vivent, soulevant des questions existentielles d'ordre universel.
3. *Juste avant l'espérance*, à la page 91, l'auteur écrit : « Je suis persuadé que méditer, écrire, lire, ce n'est pas se soustraire à la réalité, bien au contraire, c'est aussi l'affronter »
P 92 : « Être soi, ce n'est pas se regarder le nombril, c'est aussi se confronter au monde ».
4. Il n'y a pas de rupture entre la vie et l'écriture. L'écriture se nourrit de la vie, et la vie trouve du sens, une réponse aux questionnements par l'écriture.